

Le plaisir XXL

Il y a des choses dans la vie que l'on aime tout simplement. Le plaisir n'a, on le sait, rien à voir avec la raison. C'est un peu dans ces eaux-là que se meut le Boston Whaler 320 Outrage. Ça peut paraître irrationnel que de se balader sur un lac suisse à bord d'un bateau à moteur ouvert de 10 mètres équipé de deux moteurs de 275 chevaux. Peut-être, mais alors quel plaisir! Et en profiter à petite dose ne fait de mal à personne...



TEXTE ET PHOTOS: LORI SCHÜPBACH

Les conditions de navigation sur le lac de Biene sont optimales pour ce test. Pratiquement pas de vent ni de vagues, un soleil omniprésent. Fredy Faul du chantier Faul Erlach AG m'accueille avec un large sourire: «Tu as vraiment un boulot génial! Tester un tel bateau par ce temps...» Et effectivement, je me sens comme un gamin qui va essayer pour la première fois son bolide à deux roues.

Je presse sur le bouton du démarreur et voilà les deux moteurs Verado de 275 chevaux signés Mercury qui vibrent. Mais pas plus que le rasoir électrique que j'ai utilisé ce matin avant de partir.

Le 320 Outrage se déplace comme sur des rails, tout en douceur. Le port d'Erlach n'offre pas beaucoup de possibilités pour manoeuvrer, mais l'embrayage SmartCraft DTS (Digital Throttle & Shift) permet d'actionner les deux moteurs indépendamment l'un de l'autre, de sorte que l'on peut faire tourner le bateau pratiquement sur place. On ne sent pour ainsi dire par le léger décalage classique sur la plupart des systèmes d'embrayage électronique.

L'électronique, ce n'est pas ce qui manque sur le bateau testé. Non seulement les moteurs sont commandés et contrôlés électroniquement, mais toutes les informations nécessaires sont disponibles dans le poste de pilotage, sur le

grand écran Raymarine: GPS, radar, caméra de poupe, caméra sous-marine. Le tout bien entendu proposé en option, mais ce sont comme on dit des «jouets pour gosses...»

Enfin au large

A 1500 tours, on atteint rapidement la vitesse de 10 km/h autorisée dans le port. Les doigts commencent déjà à démanger à cette vitesse, mais la patience s'impose encore. Grâce à sa coque en V profonde et ses 4,5 tonnes, le 320 Outrage laboure puissamment le plan d'eau. Il laisse derrière lui une grosse vague, ce qui laisse supposer qu'il ne craint ni les conditions musclées ni les plans d'eau agités.

Quelques secondes encore et nous y sommes: on pousse les deux manettes des gaz vers l'avant, l'accélération est puissante, le speedomètre grimpe sans à-coups et le bateau atteint rapidement la vitesse de 70 km/h. Je respire profondément. Le 320 Outrage vole littéralement sur l'eau. Le plaisir est proportionnel à la vitesse et le pilote gère la bête sans problème. La commande électrohydraulique réagit au doigt et à l'oeil. On s'aperçoit vite que les deux moteurs Verado sont une motorisation parfaite pour un tel bateau. Même les manoeuvres extrêmes sont exécutées sans problème, à condition que tout le monde à bord se tienne bien!



La console de contrôle centrale est le coeur du 320 Outrage: le pilote jouit d'une bonne vue, qu'il manoeuvre assis ou debout. En outre, tous les instruments sont sous contrôle.



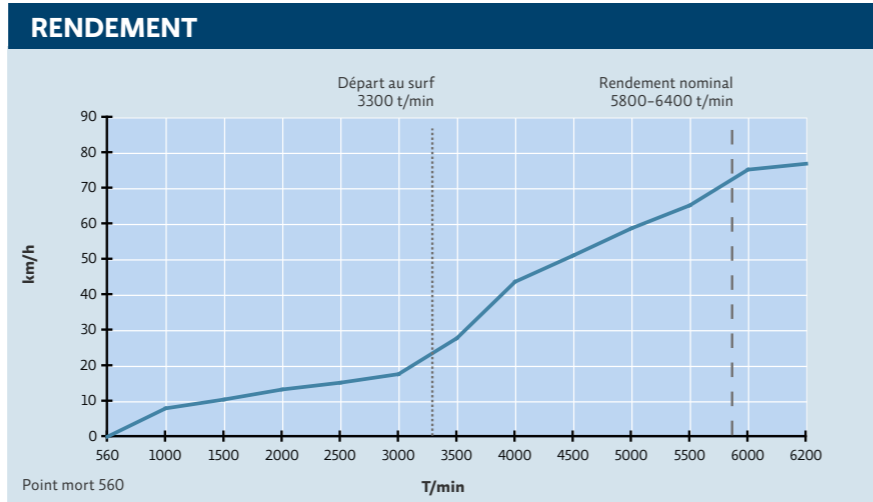
Calme plat donc sur le lac de Bière ce jour-là, mais des bateaux de passagers bien remplis qui font au passage des vagues plutôt dodues. Excellente occasion pour voir comment le 320 Outrage les négocie. Le résultat est à la hauteur des attentes: on ne sent pratiquement rien. Le chantier Boston en avait d'ailleurs fait le thème d'un slogan, qui disait à peu près ceci: «La seule chose qui bat quand tu fonces dans la vague, c'est ton coeur.»

Le volant réglable tient bien en main, et le pilote dispose toujours d'une bonne vue alentour, qu'il soit assis ou debout (les sièges peuvent être rabattus vers le haut). L'instrumentation est très complète et tous les indicateurs sont bien lisibles. Sur le bateau testé, les informations les plus importantes – y compris le traceur de cartes – sont toutefois résumées à l'écran.

Un équipement complet

Mais on ne trouve pas seulement de l'électronique à bord, d'autres genres de détails sont aussi à découvrir, qui valent le coup d'œil. Tout à l'avant, une petite baïlle à mouillage avec un guindeau électrique. La banquette en U est une invite au farniente confortable et même à la sieste si l'on y ajoute un matelas. A l'avant de la console de commande on trouve une autre banquette, qui pourrait même être, lorsque le bateau est en route, plus confortable que celle de la proue, pour la bonne raison que l'on y est assis dans le sens de la conduite. Une troisième grande banquette est installée à l'arrière, banquette que l'on peut relever lorsqu'on ne l'utilise pas.

Sous toutes ces banquettes et dans le plancher, des rangements à n'en plus finir. Certains sont destinés à ranger le produit de la pêche et



Mesuré avec le GPS, deux personnes à bord, 600 l d'essence, pas de vagues, pas de vent.

peuvent donc être remplis d'eau. Même les skis nautiques y trouveront leur place. Raffinés également ces deux compartiments latéraux conçus pour ranger les documents et autres objets plus ou moins précieux.

Derrière le siège du pilote et du copilote (bien protégé du vent et des intempéries grâce au hardtop) on trouve le grand «coin de traitement des poissons» avec petit évier et un compartiment à glace.

INSUBMERSIBLE

L'histoire de Boston Whaler commence en 1958 avec le lancement d'un bateau à moteur ouvert de 13 pieds seulement, lors du Boston Boat Show. Construit dans le Massachusetts/USA par le fondateur du chantier, Richard T. Fisher, ce premier Boston Whaler comportait deux caractéristiques remarquables: le bateau était d'une part insubmersible et, d'autre part, sa coque plate avait les qualités nécessaires pour affronter les conditions de navigation extrêmes. Mais la véritable révolution était incontestablement son insubmersibilité: la nouvelle méthode développée et appliquée aujourd'hui encore par Boston Whaler s'appelle «Unibond». La coque d'un Boston Whaler consiste en une enveloppe externe et en une enveloppe interne. Les deux parties en polyester sont collées ensemble puis remplies de mousse liquide. Pendant la phase de durcissement, la mousse augmente de volume et transforme les deux coques en un tout compact et extrêmement solide. La mousse durcie est si dense qu'elle confère à la coque une stabilité incroyable et une solidité à toute épreuve. Il n'est donc pas étonnant que Boston Whaler soit connu dans l'histoire comme «The Unsinkable Legend», un slogan utilisé encore aujourd'hui.

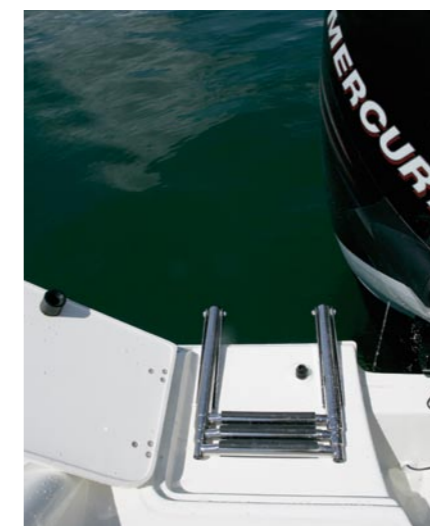


Des rangements en veux-tu en voilà: le 320 Outrage offre de nombreuses possibilités de ranger les équipements en tous genres.



La grosse surprise vient de la console de pilotage. Vraiment au poil. Une petite porte du côté tribord permet d'accéder aux WC, deux marches pour descendre et arriver à la salle d'eau qui pourrait très bien être celle d'un yacht de 50 pieds. Equipée de divers rangements et tiroirs, d'un lavabo et d'une toilette VacuFlush, le nécessaire y est. Le coin toilette dans la console de pilotage, il fallait y penser; une solution originale qui ne manquera certainement pas de séduire les femmes motonautistes (voir p. 69).

Bilan: Le 320 Outrage offre beaucoup de bateau avec ses 10 mètres tout juste. Les architectes de Boston Whaler ont réussi à ajouter quelques atouts supplémentaires en sus des qualités dont peuvent se prévaloir les modèles précédant (sécurité, insubmersibilité et solidité), à savoir: confort, plaisir de la conduite et une belle esthétique. Tout cela a évidemment un prix: le 320 Outrage, doté de la motorisation susmentionnée (2 x 275 cv Verado), coûte dans les 175'000 euros (TVA comprise).



La toilette du 320 Outrage est très confortable pour un bateau de cette taille. On y trouve également quelques rangements supplémentaires.

BOSTON WHALER 320 OUTRAGE

Chantier	Boston Whaler, USA
Longueur h.t.	9,80 m
Largeur	3,09 m
Poids (moteurs incl.)	4430 kg
Carburant	2 x 567 l
Eau	150 l
Motorisation	2 x Verado 275 CXXL
Puissance	2 x 202 kW (275 cv)
Personnes	14
Prix motorisation comprise	€ 175 522.- (TVA 7,6% incl., départ chantier)
Faul Erlach AG, 3235 Erlach	Tél. 032 338 13 39, www.faulerlach.ch

